

EXPOSITION
**RACHID
KHIMOUNE**



LES
ENFANTS
DU MONDE
LIDE

M
R

MUSÉE
RABELAIS
LA DEVINIÈRE
37500 SEUILLY

**3 MAI
28 SEPT
2014**

Sculptures dans les
jardins d'un géant

**DOSSIER
DE PRESSE**

Un musée du Conseil général d'Indre & Loire





SOM- MAIRE

3

Introduction

4 / 6

Les Enfants du Monde

7 / 8

De Rabelais à Rachid, un dialogue d'artistes

8

3 questions à Rachid Khimoune

9

Biographie de Rachid Khimoune

10

Autour de l'exposition

11 / 13

La Devinière, l'unique musée de France consacré à Rabelais

14

Infos pratiques



INTRO- DUCTION

Les Enfants du monde **La rencontre de deux imaginaires pour un message universel d'humanité.**

Du 3 mai au 28 septembre 2014 La Devinière, maison natale de Rabelais, accueille *les Enfants du monde*, une des œuvres majeures de l'artiste Rachid Khimoune.

Ces quatorze silhouettes, dont quatre bronzes monumentaux, ont été présentées dans le monde entier, de Paris à Abu Dhabi, de Mexico à Shanghai pour l'exposition Universelle de 2010.

Cet été elles se dressent dans la cour et les jardins de La Devinière, à Seully, offrant libre cours à l'imagination du visiteur.

L'âme de ces sculptures imprègne les lieux. Un dialogue se crée entre ces enfants de haute stature, parés des racines modernes que sont les empreintes des sols urbains des cinq continents, et la maison des champs de François Rabelais, lieu d'inspiration pour de légendaires aventures de géants.

Ces étranges personnages peuplant les jardins ne sont pas sans rappeler les créatures issues des songes drolatiques ou les géants de Rabelais accueillant les visiteurs.

Cette insolite présence forge le trait d'union entre présent et passé, entre ville et campagne.

Une rencontre inédite et poétique au cœur de la Touraine des écrivains...

LES ENFANTS DU MONDE

Naomi l'Africaine



Jeanne la Poupée Russe



Mahatma l'Indien

Un manifeste artistique autour des droits de l'enfant

La création des *Enfants du monde* peut être qualifiée de manifeste artistique destiné à **sensibiliser sur la question des droits de l'enfant**. Pour accomplir son œuvre, le sculpteur est descendu dans la rue à Paris, Berlin, mais aussi Marrakech, Rio, Hangzhou, New Delhi, au Caire... Rachid Khimoune réalise ainsi des **moulages d'empreintes urbaines** : bitumes défoncés, pavés ou plaques d'égouts.

Derrière le caractère banal d'une plaque d'égout, l'artiste révèle des détails qui donnent un autre relief à ces moulages. Si en Suisse, la plaque de fonte porte les inscriptions *Police et Justice*, celles de Sidi Bou Said en Tunisie révèlent qu'elles ont été fondues en France ; certaines plaques de New-Delhi sont estampillées *London*... À Paris, au pied de l'Opéra Garnier, la plaque d'accès au réseau souterrain est gravée de la lyre stylisée dessinée par le célèbre architecte.

De la poésie d'une plaque d'égout

Rachid Khimoune est un plasticien qui réinterprète les éléments urbains, notamment les plaques d'égout. Leurs formes souvent très stylisées porteuses d'informations lui permettent d'exprimer une forme de poésie moderne.

Les choix de création de Rachid Khimoune ne sont pas dus au hasard mais **forgés par une histoire personnelle** qu'il délivre avec pudeur. Fils de mineur, il conserve la vision d'un sol synonyme de labeur, du passage de l'air au sous-terre. Ce terreau industriel constitue ses racines et son terroir.

L'artiste garde la mémoire de cette histoire et s'attache à choisir des éléments simples, invisibles. La plaque d'égout capte son intérêt, élément connu en terme de voirie sous le nom de *regard*.

L'artiste se plaît à dire qu'il porte le regard au regard.

Le moulage urbain pour extraire la peau des villes

Le prélèvement de ces moulages urbains réalisés *in situ* conduit parfois l'artiste à vivre des rencontres insolites et étonnantes. Cette captation du sol intrigue des passants qui réagissent à son intention de créer à partir d'éléments simples et pour eux sans attrait.

Muni de ses bidons d'élastomère (sorte de caoutchouc de synthèse), il procède à des moulages. Une fois assemblées, ces empreintes de parcelles de ville deviennent l'épiderme, la peau recouvrant ces extraterrestres car **extraits de la terre des cités**.

Sorties de l'anonymat de l'asphalte des grandes villes du monde, ces empreintes sont relevées au sens propre comme figuré par l'artiste. D'un horizon utilitaire et passager, elles se dressent à la verticale offertes et visibles. Le voyage pour aller à la rencontre des villes du monde (Afrique, Europe, Asie) est vécu **comme un parcours initiatique**.

C'est un travail sur la peau des villes, révélatrice d'identité. L'artiste se réfère ainsi à la célèbre citation de Paul Valéry « *Ce qu'il y a de plus profond chez l'être humain, c'est la peau* » *L'idée fixe*, 1931.

Ces traces urbaines disent ce que nous sommes et présentent les risques que nous encourons, elles dévoilent aux hommes une réalité inhabituelle de ville.



Isis l'Egyptienne



Marie Carmen l'Espagnole

« On pourrait croire que tous les bitumes du monde se ressemblent et pourtant, d'une ville à l'autre, les grilles d'arbres, les plaques d'égout sont des signes distinctifs tel un tatouage sur la peau qui révèle l'identité d'une ville voire son histoire. »

– Rachid Khimoune

Un voyage introspectif et universel

De géographique, **le voyage de Rachid Khimoune devient aussi intérieur**. Histoire d'une double appartenance : celle de la culture française, terre de naissance et de vie et celle de la culture berbère, origine de son ascendance. Ainsi l'espace public, par son approche artistique, devient espace intime partagé.

À l'instar de Rabelais, **Rachid Khimoune invente sa propre écriture inédite qui émerge des villes**. De ces traces anodines qu'il rassemble, il les fait chair, il donne vie à des géants qui nous regardent de leurs yeux interrogateurs ou moqueurs.

Ces géants exercent leur magie autant qu'ils éveillent les consciences, **ils interpellent l'humanité**. Ce sont des passeurs de récits entre chronique intime et ton de fabuliste donnant corps à ses histoires. Rachid Khimoune, comme François Rabelais, parle d'un intime universel.



Enzo l'Italien



Ayako la Japonaise



Kahina la Kabyle

DE RABELAIS À RACHID, D'UN R À L'AUTRE



Une même volonté d'extraire en chacun la substantifique moelle

Rabelais comme Rachid Khimoune nous invite à **dépasser la simple apparence des choses et à briser leur façade pour atteindre leur vérité**. Dès le prologue de *Gargantua*, Rabelais appelle à aller au-delà de l'aspect extérieur, à *rompre l'os pour découvrir la substantifique moelle* et voir l'union du grossier et du sublime, l'alliance de la folie et de la sagesse.

Entreprendre un voyage initiatique est toujours une folie mais c'est une quête indispensable à la compréhension de l'autre et du monde.

Le voyage initiatique prend, chez Rabelais, toute sa dimension dans le *Quart Livre* et le *Cinquième Livre*. Pantagruel et Panurge accomplissent cette odyssée à la rencontre de peuples inconnus, aux mœurs étranges. Ils saisissent la diversité et la complexité du monde. « *Toujours voir toujours apprendre* », ces mots sont ceux que Rabelais met dans la bouche de Pantagruel, fils de Gargantua, promis à l'apprentissage de nombreux savoirs indispensables qui ne peuvent s'acquérir que par le voyage.

Deux artistes en quête de sens

L'écrivain invite à une philosophie initiatique riche des ingrédients de la quête : sagesse cachée, mythologie des géants, voyage hors et au-dedans de soi. Pour préparer ce périple initiatique, il cite des livres imaginaires aux titres évocateurs : *Des signes*, *De l'indicible*, *Des choses qu'il faut taire...*

Le signe fait sens et devient symbole, pour Rabelais comme pour Rachid Khimoune.

Le choix du géant n'est pas anodin, c'est pour Rabelais une volonté de mettre en scène des personnages connus dans la tradition populaire, capables de **révéler à l'humanité ses propres failles et d'être porteurs des nouvelles valeurs humanistes**.



La Devinière, terre d'ancrage et de géants

Rabelais pose les fondements d'une philosophie de l'éveil car, derrière l'apparence du verbe, se cache la profondeur du discours. Après plusieurs escales, de rivages dévastés en îles merveilleuses, Pantagruel et ses compagnons accostent enfin dans l'île désirée de la prêtresse Bacbuc, oracle du *Trinch*. Paradoxe : cette dernière étape se trouve en Touraine, point de départ du voyage. À l'issue de cette aventure, tel Ulysse, revenir chez soi correspond à revenir à soi, en homme libre nourri des expériences du voyage. L'exilé peut comprendre et sublimer son ancrage.

Maison des champs, point de départ des *Chroniques*, Rabelais fait de La Devinière la patrie de ses géants : lieux-dits, chemins, forêts, vignes, châteaux sont les empreintes dont il se sert pour composer l'épopée de Gargantua et de Pantagruel. Ces traces champêtres composent un environnement idéal pour y exprimer tous les excès et y révéler des idées nouvelles. D'une naissance extraordinaire aux batailles de la guerre microcholine en passant par Thélème, l'abbaye idéale, voilà autant d'étapes et parfois d'épreuves qui débouchent sur une conscience humaniste.

3 QUESTIONS À RACHID KHIMOUNE

Pourquoi avoir choisi de présenter vos œuvres dans le décor de La Devinière ?

Dans ses aventures Rabelais met en scène ses personnages dans un univers qui lui est cher et familier. Le créateur n'échappe pas aux histoires de son enfance, ses premières odeurs, ses premières visions transportent son imagination très loin dans l'espace et le temps.

Rabelais, les géants, qu'est-ce que cela vous évoque ?

Pour moi, les figures Totémiques de Rabelais sortent tout droit des rêves et des cauchemars, de terreurs et de joies. Un univers onirique me laisse penser que nous avons un besoin vital de rêver mais la nuit est courte....

Les Enfants du Monde ce sont aussi ceux de la Touraine ?

En Touraine comme dans chaque « pays », il existe des légendes que l'on conte aux enfants. Ainsi d'une histoire à l'autre, ils changent d'identités et de royaumes.

RACHID
KHI-MOUNE

LAURÉAT
DU PRIX DE
LA FONDATION
DE FRANCE
– 1980

CHEVALIER
DES ARTS ET
DES LETTRES
– 2002

GRANDE
MÉDAILLE
DE LA VILLE
DE PARIS
– 2004

CHEVALIER
DE LA LÉGION
D'HONNEUR
– 2007

Rachid Khimoune est **né à Decazeville en 1953** de parents d'origine berbère et a grandi à Aubervilliers. L'héritage qu'il a eu ainsi sous les yeux, c'est d'abord et surtout celui de l'industrialisation. Decazeville, pays des mines à ciel ouvert, avec ses bulldozers et ses crassiers ; Aubervilliers, cité ouvrière où se dressaient dans le ciel gazomètres et cheminées d'usines chimiques aujourd'hui disparus.

Diplômé de l'École supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1974, il pratique d'abord la peinture puis se tourne vers la sculpture. Avec une œuvre riche de nombreuses réalisations monumentales, Rachid Khimoune, **qui expose depuis 1975**, est présent dans plusieurs musées et collections publiques en France et à l'étranger.

L'univers de Rachid Khimoune évoque **un monde imaginaire peuplé d'animaux réels ou inventés, un bestiaire fantastique**. Auteur de dessins fantasmagoriques, de collages fissurés aux signaux calligraphiés, d'interrupteurs anthropomorphes, il montre comment donner du relief à l'insignifiant.

Les Enfants du monde est l'une des œuvres majeures de Rachid Khimoune. C'est au début des années 80, en observant sa fille jouer à la farandole avec ses camarades dans la cour de l'école Maternelle que lui vient l'idée de cette ronde qui va le mener aux quatre coins du monde en quête de ce qu'il appelle « *la peau des rues* ».

Des enfants de chaque pays dans lesquels il va œuvrer seront associés au processus de création. L'artiste explique : « *Sans discours référentiel, ils comprennent spontanément que telle plaque deviendra ventre, que telle autre sera visage et que ces extraits du sol deviendront un personnage Enfant du Monde* ».

Composés de vingt et une pièces symbolisant le XXI^e siècle dans tous les continents, *Les Enfants du Monde* sont implantés dans plusieurs grandes villes. En effet grâce à la générosité de prestigieuses parrains et mécènes (La Ville de Paris, Pierre Cardin, Cartier, Renault...) deux exemplaires de chaque sculpture sont réalisés. L'un part dans son pays d'origine, l'autre reste avec ses 20 camarades.

À ce jour, certains ont ainsi rejoint leur ville respective à Monaco, au Mexique, en Andorre, en Italie, au Maroc, au Burkina Faso, en Chine... Telle une famille du monde !

AUTOUR DE L'EXPO- SITION

Des visites commentées

Tous les dimanches à 15 h

Pour mieux comprendre l'univers de Rachid Khimoune et l'histoire de chacun de ces *Enfants du Monde*, des visites commentées de l'exposition sont proposées tous les dimanches après-midi à partir de 15 h.

Tarifs habituels du musée : Plein tarif 5,50 € / Tarif réduit 4,50 € / gratuit pour les moins de 7 ans.



L'exposition *Les Enfants du Monde* dispose également d'un livret de visite remis gratuitement à chaque visiteur.

Les lundis en géant

Les Lundis de juillet et août : 7, 14, 21, 28 juillet et 4, 11, 18, 25 août 2014

Quatre temps forts de la vie de Gargantua à découvrir dans sa maison. Comment devenir acteur de l'histoire d'un géant. Les enfants doivent d'abord revêtir des costumes les uns bleu et blanc, les autres rouge et or. Puis se dirigent vers le logis où ils entendent la naissance du géant. Après cet épisode surréaliste, les occupations du jeune Gargantua fournissent nombre de mots amusants et d'expressions avec lesquels le jeu devient facile. Dans la vigne les enfants rejouent la bagarre des fouaciers et des bergers : les mots claquent au vent, et les fouaces volent ! Parents et enfants après cette épique bagarre trouvent réconciliation autour de la table pour une dégustation de fouaces et du jus de raisin de La Devinière !

Horaire du rendez-vous : 15 h | Durée de l'animation suivie du « goûter rabelaisien » : 1h30 | Tarifs : moins de 7 ans 7 € / 7-11 ans 10 € / parents : droits d'entrée habituels du musée

NOUVEAUTÉ 2014

Rabelais en bouche

Dimanches 7, 14 et 28 septembre 2014

Trois dimanches festifs à La Devinière ! Ces « septembrales » renouent avec l'esprit et la philosophie de Rabelais : spectacle de tréteaux, théâtre à farces, jonglerie, et mise en scène originale évoquant l'histoire la vigne, un incontournable pour l'auteur de la Dive Bouteille ! Ces rendez-vous de septembre sont à rire et à manger. La Devinière devient lieu d'imaginaire où bien vivre et bonne humeur sont maîtres mots. Petite restauration possible sur place (fouaces, tartines, et tartes vigneronnes)

Horaires : ouverture du musée de 10 h - 18 h sans interruption - animations de 11 h à 17 h 30 - horaires réguliers | Tarifs habituels du musée : Plein tarif 5,50 € / Tarif réduit 4,50 € / gratuit pour les moins de 7 ans.

Les p'tites histoires d'un géant

Après-midi destinés au public familial.

Vacances d'automne : mercredis 22, 29 oct. 2014.

Vacances de Noël : lundis 22, 29 déc. 2014.

Dans la maison du vigneron, les enfants sont tout d'abord conviés à écouter la lecture des *P'tites histoires d'un géant*, les aventures extraordinaires de Gargantua et de Pantagruel, naissances originales, éducation étonnante des géants, et batailles gigantesques. Après ces faits hors du commun, la soif venant, une dégustation de jus de raisin de La Devinière est offerte aux enfants et aux parents.

Rendez-vous à 15 h | Groupe limité à 12 enfants, réservation obligatoire | À partir de 5 ans jusqu'à 11 ans | Durée : 1h | Tarifs : moins de 7 ans 2 € / 7-11 ans 7,50 € / parents : droits d'entrée habituels du musée.

Renseignements :
Tél. : 02 47 95 91 18
museerabelais@cg37.fr
www.musee-rabelais.fr

LA DEVINIÈRE, L'UNIQUE MUSÉE DE FRANCE CONSACRÉ À RABELAIS !



Rabelais et La Devinière

Bienvenue dans la maison natale de François Rabelais, lieu emblématique au cœur du pays de Chinon.

Le père de François, Antoine Rabelais, est avocat au siège royal de Chinon et sénéchal de Lerné. Ce notable est détenteur de plusieurs propriétés dont la « **maison des champs** » qu'est **La Devinière**, à Seully, où François passera ses premières années d'enfance. La maison est transformée en « maternité » lors des naissances de ses aînés, deux frères et une sœur. La tradition veut que Rabelais soit né sur le chemin entre Chinon et La Devinière, dans les près de la Saulaie (en 1483 ou 1494). Cet épisode semble marquer l'écrivain au point de faire **naître son célèbre géant Gargantua dans le même décor de verdure**. Rabelais quitte son pays de Touraine vers 1510 pour accomplir son périple des connaissances qui le mènera à Angers, à Lyon, en Italie et à Paris où il meurt en 1553.

Gargantua, une œuvre empreinte des paysages de son enfance.

Lorsque Rabelais écrit Gargantua, il se souvient de sa terre natale dont les paysages deviennent le théâtre d'opérations pour la fameuse guerre picrocholine : les vignes et le verger mais aussi les châteaux de la Roche-Clermault, du Coudray-Montpensier, Lerné et la fameuse abbaye de Seully, tant de lieux encore visible aujourd'hui. Ce célèbre conflit, dont l'épicentre est La Devinière voit l'affrontement entre Grandgousier, seigneur de La Devinière et Picrochole, roi de Lerné. Allusion aux oppositions politiques et guerrières entre Charles Quint et François 1^{er}. Dans son livre, Rabelais associe souvenirs d'enfance et regards d'actualité ; il condamne la guerre et ses ravages. De ce conflit, Gargantua sort grand vainqueur et pose les principes d'une réconciliation symbolisée par la fondation de l'abbaye de Thélème ayant pour devise unique : *Fay ce que voudras !*

Le musée Rabelais, d'hier à aujourd'hui

C'est en 1948 que le Département d'Indre-et-Loire se porte acquéreur de La Devinière. Simultanément intervient la création de *l'Association des Amis de Rabelais et de La Devinière*. En 1951, après restauration du logis et de la grange-pigeonnier, le musée Rabelais est inauguré.

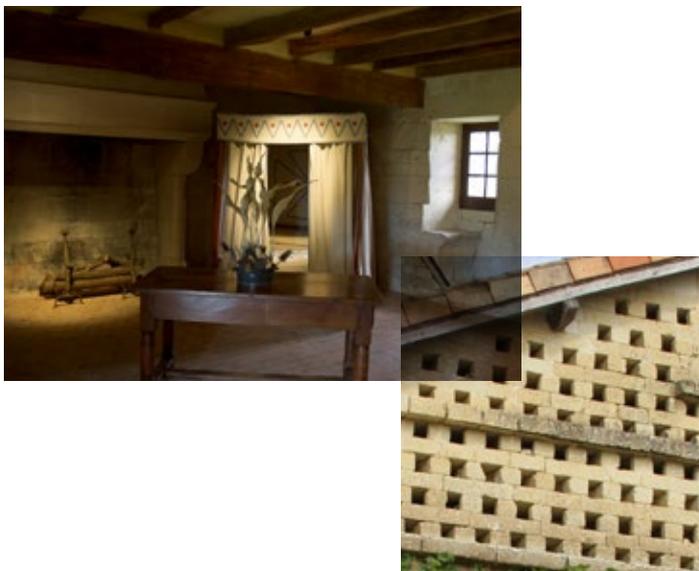
De 1980 à 1990, le Conseil général d'Indre-et-Loire achète les bâtiments et maisons adjacentes celles du métayer et du vigneron, qui sont successivement rénovés afin d'agrandir l'espace muséographique. Tandis qu'en 2002 le musée bénéficie de la labellisation « Musée de France », les années suivantes sont consacrées à un aménagement paysager avec la plantation de vignes, la création d'un jardin et la réhabilitation de six cents mètres carrés de caves désormais ouvertes à la visite. En 2011 le musée reçoit la labellisation « Maison des Illustres ». **Avec les collections d'éditions rares, de gravures anciennes, livres illustrés et portraits, il retrace les temps forts de la vie de Rabelais et présente une œuvre riche et inédite.**

La Devinière : visite guidée

La maison

Située à sept kilomètres de la ville de Chinon, la Devinière se compose de plusieurs bâtiments :

- **Le logis Rabelais**, en pierres de tuffeau caractéristique du XV^e siècle, est composé de pièces dont la disposition est telle que l'a connue l'écrivain.
- **La pièce « à feu » de l'étage**. Elle est légendairement désignée comme la chambre natale de l'écrivain, si l'on refuse la tradition de sa naissance dans les prés de la Saulaie. Cette pièce présente plusieurs beaux spécimens d'illustrations inspirées par l'œuvre de Rabelais, de Gustave Doré à Dubout.
- **La grange-pigeonnier**. Au cours du XVII^e siècle est accolée à la maison une grange dont les trois façades constituent un pigeonnier comptant 288 boulines. Le nombre de ces nichoirs abritant chacun un couple de pigeons est fonction de la fortune du maître des lieux, l'importance de leur élevage étant liée à celle de la surface des terres.
- **La maison du vigneron**. Cette demeure comportant des éléments de « modernité » (four à pain, potager) est l'espace dédié au *Livre géant*, signé de trois artistes contemporains : Geneviève Besse plasticienne, Olivier Seguin sculpteur et Bernard Noël écrivain. Cette Chronique de la Gruèlie de grandes dimensions (1,70 mètre) est une histoire originale qui plonge le visiteur dans l'œuvre de Rabelais, contée par la voix de l'acteur Jacques Gamblin.





Les caves, le ventre de la Devinière

Le sous-sol de La Devinière cache de vastes caves troglodytiques et des galeries creusées dans le tuffeau, dont la superficie s'étend sous les jardins. Tout d'abord carrières d'extraction permettant la construction des maisons de La Devinière, ces cavités souterraines ont été reconverties en ferme troglodytique.

Le logis Rabelais, relié aux caves animalières par un soupirail, montre la proximité entre les hommes et les bêtes. La chaleur des animaux étant très recherchée pour le confort de la maisonnée. Les écuries souterraines se prolongent vers les caves basses où se situent caves demeurentes, four à pain, pressoirs, et caves à vin.

Afin de renouer avec l'histoire viticole de la maison, et l'esprit de son illustre auteur, une vigne est plantée en 2004. Elle produit près de 4000 bouteilles par an. Ventre de La Devinière, ces caves font honneur à Rabelais, l'écrivain du bien vivre, l'inventeur de la Dive Bouteille. Les caves accueillent également des expositions temporaires.



INFOS PRA- TIQUES

M
R

MUSÉE
RABELAIS
LA DEVINIÈRE

Jours et horaires d'ouverture

1 avril - 30 juin : 10 h - 12 h 30 / 14 h - 18 h

1 juillet - 31 août : 10 h - 19 h

1 - 30 septembre : 10 h - 12 h 30 / 14 h - 18 h

1 octobre - 31 mars : 10 h - 12 h 30 / 14 h - 17 h
(fermé le mardi)

Tarifs

Plein tarif : 5,5 €

Tarif réduit : 4,5 €

Gratuit pour les moins de 7 ans

Carte Ambassadeur : 14 €

Musée Rabelais

37500 Seully

Tél. : 02 47 95 91 18

museerabelais@cg37.fr

www.musee-rabelais.fr

Contact presse

Émilie LEDUC

02 47 31 43 21 / 06 88 60 78 74

eleduc@cg37.fr

Crédits photographiques

p.1 : © Emmanuel Gillet / p.4 à p.6,
p.9 (Les Tortues) : © Rachid Khimoune
/ p.7 (Rachid Khimoune), p.9 (Rachid
Khimoune) : © Ed Alcock 2009 / p.7
(Rabelais), p.8, p.12 (le logis), p.13 :
© Christophe Raimbault - Conseil
général d'Indre et Loire / p.11, p.12
(pigeonnier) : © Claudie Fonteneau